

Interview

Jean-Baptiste Hibon face aux entrepreneurs du Loiret : "Quand le handicap devient une richesse"

ORLÉANS SOCIAL

Publié le 21/03/2019 à 08h06



Jean-Baptiste Hibon, devant la fresque réalisée, mardi, par des collégiens, lors du congrès Nouvelle ère junior. © Eric Malot
Jean-Baptiste Hibon, psychosociologue et emblématique président du Réseau humain, est invité par le Département à intervenir pour faire changer le regard sur le handicap.

Jean-Baptiste Hibon s'adressait à des collégiens mardi, à Sully-sur-Loire, dans le cadre du **congrès Nouvelle ère junior**. Ce jeudi, il intervient devant quelques dizaines de chefs d'entreprises du Loiret. Avec toujours le même objectif : montrer que le handicap peut être source de richesses. Il nous a accordé un entretien.

" Si j'ai été capable, c'est que les autres aussi le sont !"

D'où vient l'énergie que vous déployez et la force de votre investissement ?

Dans mon désir de transmettre le courage qu'il m'a fallu pour réussir ma vie. Si j'en ai été capable, c'est que les autres aussi le sont ! Je suis convaincu que la contrainte peut être un facteur d'innovation valable pour tous, pas uniquement pour les personnes handicapées. Je ne veux pas rester dans le champ du handicap. Il est important que cette situation partagée par 13 millions de personnes dans notre pays puisse être utile à tout citoyen.

Comment ne pas être découragé quand, par exemple, on voit que les obligations contenues dans la loi sur la mobilité sont sans cesse repoussées, que les dérogations sont si nombreuses... ?

Il est sûr que vivant avec un handicap, le découragement est facile... Le report des délais concernant l'accessibilité peut être un motif. Mais la mobilité ne concerne pas seulement les personnes handicapées. Le report des obligations doit concerner chacun d'entre nous, pas une catégorie sociale. C'est justement pour cela que j'ai initié le Congrès nouvelle ère, pour changer de paradigme et mettre le handicap au cœur des thématiques économiques et sociales. En considérant le handicap dès le début comme levier de performance, nous pouvons parvenir à une accessibilité fluide et modulable pour tous.

Vous êtes intervenu devant un public de collégiens, pensez-vous que c'est dès l'école qu'il faut agir pour faire accepter les différences ?

Certainement ! Nous voulons intervenir dès le plus jeune âge en déclinant Nouvelle ère en Nouvelle ère junior. Plus tôt le jeune public sera sensibilisé à la contrainte, plus rapidement il pourra innover naturellement avec cet élément différenciant.

“ Ce qui m'intéresse, ce sont les héros du quotidien... ”

Dans les médias, on parle davantage du handicap. Et mieux ?

Les médias parlent de plus en plus du handicap, mais cela reste encore quelques journées par-ci, par-là ! Souvent, elles reflètent aussi une culture de la performance qui se situe dans l'urgence et dans l'extraordinaire, comme avec des champions paralympiques, etc, ou à l'autre bout, dans une inutile tendance à la pitié ! Ce qui m'intéresse plutôt, ce sont les héros du quotidien, les héros de l'invisible, qu'on ne voit pas, mais qui exercent un courage de tous les instants pour réussir à vivre dans un monde de plus en plus rapide et compétitif. Mettre en lumière le handicap comme révélateur de coopération, cela pourrait servir au bien commun.

Ne pas faire " pour " mais " avec " les handicapés

Les mesures existantes pour favoriser l'emploi de personnes en situation de handicap sont-elles suffisantes selon vous ?

Je pense que nous pourrions mettre toutes les mesures possibles et imaginables pour "faire bouger les lignes", cela ne serait jamais suffisant ! Car la problématique reste humaine : le handicap révèle toujours ce que nous n'avons pas envie de voir en nous et autour de nous, une certaine dépendance, alors que nous cherchons à être de plus en plus indépendants... Les mesures existantes ont déjà favorisé beaucoup de progrès, certes, et le handicap est davantage admis dans l'emploi, mais il faut un changement de paradigme pour insuffler une vraie dynamique inclusive dans la société ! L'inclusion est la capacité de se transformer avec l'autre en y apportant chacun le meilleur de soi-même. Souvent, nous voulons faire "pour" les personnes handicapées. Mais le plus efficace reste de faire "avec" elles.

Le fait qu'une collectivité comme le Département tente de mobiliser les acteurs économiques sur ce thème est-il porteur d'espoir ?

C'est même formidable ! Je l'appelais de mes vœux, car je suis persuadé que pour réussir nous devons enraciner cette dynamique dans les territoires. L'échelle départementale me paraît être très pertinente par rapport à la proximité des Français, mais aussi grâce à ses délégations que sont en particulier le handicap et la mobilité. C'est pour cela aussi que le Loiret est un "territoire d'innovation" !

A lire aussi : [Ils oublient leur handicap en discothèque](#)

Philippe Abline

ORLÉANS SOCIAL